

Images - 17 Mars - 46

## Cette Semaine...

### QUAND ANDRÉ GIDE PARLE...



C'est, comme on s'y attendait du reste, devant la salle comble à craquer du Lycée Français que M. André Gide, l'un des plus illustres écrivains contemporains, a parlé d'abondance, sans plan précis, laissant vagabonder sa pensée, ouvrant des parenthèses savoureuses qu'il ne se hâtait pas de fermer pour le plus grand plaisir de son auditoire émerveillé. D'une voix grave et prenante (en-

registrée pour être retransmise le soir même par la radio du Caire), M. André Gide a d'abord évoqué les milieux littéraires au début de sa carrière : les mardis de Mallarmé, les samedis de Hérédia, le *Mercur* de France où pontifiait Remy de Gourmont et où Alfred Jarry mimait son propre personnage. Puis il a esquissé les soirées de Médan avec Zola et Huysmans et leur naturalisme pessimiste. Il s'agissait alors, pour les jeunes, de réagir contre le désespoir de ceux-ci et la pose de ceux-là qui cherchaient « à ressembler à leur buste ». Barrès aussi avait une influence fâcheuse : il n'apportait, somme toute, qu'une éthique totalitaire, et c'est en un tournemain qu'André Gide le liquida avant de faire un bond dans le temps et entretenir son public attentif de la situation littéraire d'aujourd'hui.

L'autre guerre n'avait pas empêché la génération déjà mûre d'André Gide de se sentir en contact avec la jeunesse d'alors. Si la guerre est une sorte de coupure dans le cours du monde, on pouvait comparer celle de 1914 aux cataractes du Nil dont la déclivité, si entravée soit-elle, est minime. Mais la dernière conflagration mondiale, vraie chute de Niagara, a été une rupture dans le fil des idées et des préoccupations humaines. C'est pourquoi André Gide se sent si loin de l'existentialisme, cette littérature encagée d'aujourd'hui qui lui semblait devoir être un point de départ et qui est déjà un point d'arrivée. Le monde de Jean-Paul Sartre est aussi laid que celui, naturaliste, de Huysmans. Qu'en sortira-t-il, s'il en sort jamais quelque chose ? Or, la jeunesse a enfin découvert une vérité : l'homme fait son monde. Et il est inquiétant de constater que ce qu'on croyait une valeur sûre pour la vie n'a plus cours. Pourtant, André Gide qui a toujours protesté contre le désespoir a encore confiance : certaines vérités — la ferveur et la liberté de la vie — continueront d'être importantes dans le monde en dépit de toutes les vicissitudes. Et ce sont ces vérités qu'il faut à tout prix préserver, a-t-il déclaré en terminant et en soulevant l'enthousiasme de l'assistance.